

Dans la bibliothèque de ...

ARTHUR KOESTLER

Le grand livre des coïncidences

PAUL KAMMERER

LE SUJET

Les coïncidences ont-elles un sens ?

Les coïncidences dont nous sommes les témoins intrigués sont-elles dues au simple hasard, ou bien régies par des lois qui nous échappent ?

Paul Kammerer était convaincu de la deuxième hypothèse. Il tenta de la démontrer en notant, classant et interprétant les cas les plus étranges qu'il rencontrait dans sa vie quotidienne. Le ballet enchanté des coïncidences l'entraîna plus loin, vers l'étude des répétitions et des ressemblances dont la nature et l'univers entiers sont tissés. Il en tira une « loi générale du monde », *la sérialité*, aussi importante selon lui que la Loi de Newton, dont elle était le complément.

Cet ouvrage est la première traduction de *La Loi des Séries* (1919), ouvrage mythique, souvent cité, et jamais lu.

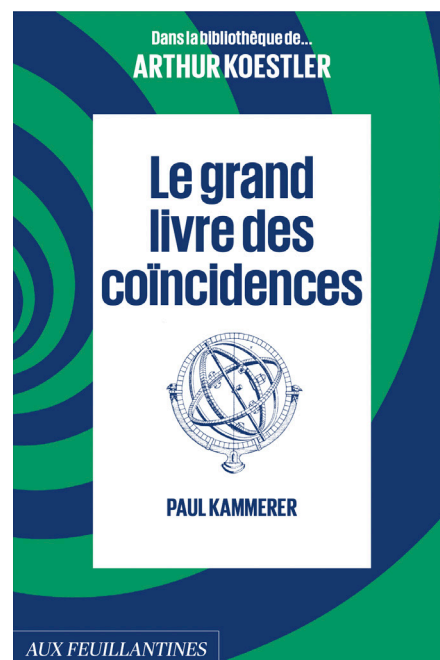
On y trouvera aussi une biographie de Paul Kammerer, ce savant maudit dont la courte existence eut pour théâtre la Vienne éblouissante de la fin de l'Empire austro-hongrois : un véritable thriller policier et scientifique !

L'AUTEUR

Le biologiste autrichien Paul Kammerer (1880-1926) ne fut nullement l'illuminé trop souvent caricaturé par une postérité injuste. Chercheur prodigieusement doué, il s'attacha à explorer avec rigueur des conjectures aventureuses, les angles morts de la science de son temps.

Ainsi crut-il prouver la théorie lamarckienne de l'hérédité des caractères acquis - un autre aspect selon lui de *la sérialité*. Soupçonné d'avoir falsifié ses expériences, il se suicida en 1926. En 1971, le grand écrivain Arthur Koestler le réhabilita en démontrant qu'il avait été victime d'un complot ourdi par des confrères envieux. On soupçonne de nos jours qu'il fut le précurseur d'une branche de la science du vivant en plein essor : l'épigénétique.

Quant aux coïncidences, Kammerer considérait *La Loi des Séries* comme son testament, et le couronnement de son œuvre scientifique.



FICHE TECHNIQUE

- Traduction et notes par Raymond Clarinard et Hervé Lavergne
- Format : 162 x 240 mm
- Couverture avec rabats
- 370 pages
- ISBN : 978-2-487027-08-4
- Prix : 22,90 Euros
- Mise en vente le 9 avril 2024



“ Un livre intelligent, tout sauf absurde »

Albert Einstein

LES POINTS FORTS

1. Le récit de 100 coïncidences extraordinaires, analysées et commentées.

Pour l'auteur, qui exclut l'intervention du hasard, ces phénomènes curieux de la vie quotidienne s'expliquent par la loi de la sérialité, qui gouverne

l'univers entier. Que l'on y croit ou pas, c'est une vision du monde qui nimbe notre existence d'un halo d'étrangeté et de poésie. Ce sont des lueurs dans les ténèbres de l'inexploré. **Et si c'était vrai ? ne peut-on s'empêcher de rêver à chaque page !**

2. La vie tragique et passionnée de Paul Kammerer, un scientifique audacieux et incompris qui fut victime de l'hostilité de ses confrères, avant qu'Arthur Koestler ne le réhabilite.

3. Une plongée dans la Vienne de la fin de l'Empire austro-hongrois, ce prodigieux creuset artistique et scientifique, dont l'apogée coïncida avec la montée des périls.



AUX FEILLANTINES

76 rue de Crimée
75019 Paris
www.aux-feillantines.com
Tél. : + 33 7 86 32 02 00
contact@aux-feillantines.com

DIFFUSION : CEDIF

128 Bis Avenue Jean Jaurès,
Carré d'Ivry 94200 Ivry-sur-Seine
Tél. : + 33 1 46 58 38 40
mail : commercial@ced-cedif.com
dilicom : 3012410370014

DISTRIBUTION : POLLEN

61 ZI du Bois Imbert
85280 La Ferrière
Tel. : + 33 1 43 62 08 07
commande@pollen-diffusion.com
GLN : 3012410370014

Extraits choisis

parmi les 100 coïncidences analysées et commentées du livre.

10

MOTS ET NOMS

En 1915, à l'hôpital de Kattowitz (Katowice), deux soldats, âgés l'un et l'autre de 19 ans, souffraient d'une grave inflammation pulmonaire. Ils étaient tous deux originaires de Silésie, étaient tous deux charretiers, et s'appelaient tous deux Franz Richter. L'un d'eux était à l'article de la mort, mais ce sont les proches du second qui ont été prévenus par erreur ; ils se sont précipités à son chevet, mais du fait de la parfaite homonymie, ils n'ont pas réalisé que le Richter qui gisait là, à l'agonie, était en réalité un parfait étranger pour eux. Un beau jour, longtemps après l'enterrement, le bon Richter, convalescent, a retrouvé les siens, qui ont cru à l'apparition d'un spectre.

Ces véritables doubles avaient en tout sept points communs : l'âge, le lieu, la profession, la maladie, le prénom, le nom, et la physionomie.

27

LETTRES ET COURRIERS

Le 20 août 1915, Mme Elsa Huber-Wiesenthal dispose dans un vase des cyclamens qui lui ont été envoyés par Mlle M. H. depuis Wolfgang. Mais le vase donne une triste impression de vide, faute de fleurs en nombre suffisant. Mme Elsa Huber-Wiesenthal pense en elle-même : « Il m'en faudrait d'autres ! » C'est alors que la sonnette retentit et que le facteur dépose un petit paquet, contenant des cyclamens que Mlle Gr. K. venait de cueillir lors de son séjour à la campagne.

3

Le 2 septembre 1906, j'avais pris mon déjeuner au restaurant Konstantinhügel : l'addition indiquait (15 - 80 - 20 - 40 - 4 - 3 - 7 heller) soit 1 couronne et 69 heller. Le soir même, je soupai à la Stiftskeller de 22 Klosterneuburg, en choisissant évidemment un menu fort différent : et l'addition en fut pourtant de (60 - 85 - 10 - 10 - 4) soit 1 couronne et 69 heller.

Il faut remarquer que certains articles de l'addition du déjeuner (3 et 7) son tout à fait inhabituels : je ne sais plus à quoi ils correspondaient, mais j'ai conservé les deux additions comme preuves pour ma collection de séries.

21

PERSONNES

Aux murs du *Künstlercafé* (le café des artistes), en face de l'université de Vienne, sont accrochés des portraits d'acteurs, de chanteurs et de musiciens célèbres. Le 5 mai 1917, j'y vois pour la première fois le portrait du Dr Tyrolt. Le serveur m'apporte la *Neue Freie Presse*, où, dans les pages consacrées aux arts, un article intitulé « La crise du Deutscher Volkstheater » est signé d'un certain Dr Tyrolt.

7

MOTS ET NOMS

Le 18 septembre 1916, ma femme, attendant son tour dans la salle d'attente du Dr. J.V.H, feuillette la revue *Die Kunst*. Elle est impressionnée par les reproductions des tableaux d'un peintre nommé Schwalbach, et se dit qu'elle doit se rappeler ce nom parce qu'elle désire voir les originaux. A ce moment, la porte s'ouvre et la secrétaire appelle : « On demande Mme Schwalbach au téléphone ! »

31

RÊVES

Le 26 mai 1915, mon épouse regarde des photographies qui représentent des vues et des scènes de l'école de natation de Hütteldorf-Bad. Aussitôt, elle pense par association d'idées à l'éminent pédicure de cet établissement thermal.

Le lendemain, la bavarde femme de ménage d'un hôpital militaire où mon épouse sert comme infirmière arrive vers elle et lui déclare : « Ç'te nuit, j'ai rêvé qu'on ôtait des cors à Madame ! »

8

MOTS ET NOMS

Le 17 mai 1917, nous avons été invités par les Schreker⁽¹⁾. Sur le chemin, à la confiserie près de la gare de Hütteldorf-Hacking, j'ai acheté des chocolats pour mon épouse. Schreker nous a ensuite joué son nouvel opéra, *Die Gezeichnete*⁽²⁾, dont le premier rôle féminin a pour nom Carlotta.

De retour à la maison, nous avons vidé le sachet qui contenait les chocolats : l'un d'entre eux était enveloppé dans du papier marqué :



(1) Franz Schreker, compositeur autrichien (1878-1937) dont les œuvres, et principalement les opéras, d'un genre post-romantique exacerbé et presque suffocant sont redécouvertes depuis quelques années.

(2) Les Stigmatisés, ouvrage créé à Francfort en 1918.